Programmation des expositions 2025

—

Musée des Arts décoratifs
107 rue de Rivoli, Paris 1er

Ruhlmann décorateur
Exposition-dossier
12 mars → 1er juin 2025

Rococo & co. De Nicolas Pineau à Cindy Sherman
12 mars → 18 mai 2025

Bambou. Du motif à l'objet. Printemps Asiatique 2025
Exposition-dossier
4 juin 2025 → 14 septembre 2025

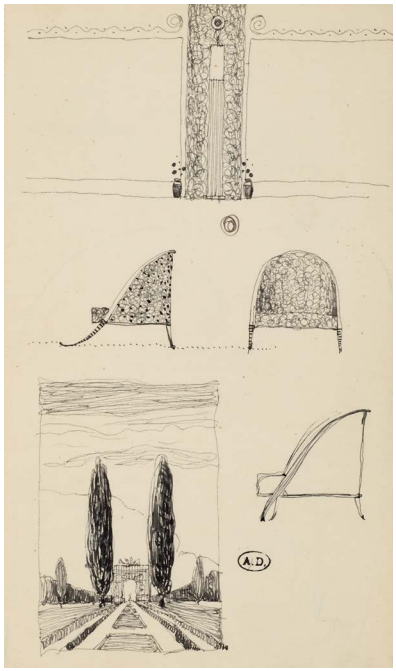
Paul Poiret. La mode est une fête
25 juin 2025 → 11 janvier 2026

1925-2025 . Cent ans d'Art déco
22 octobre 2025 → 22 février 2026

Guénaëlle de Carbonnières. Dans le creux des images
Exposition-dossier
29 octobre 2025 → 1er février 2026

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS





Jacques-Émile Ruhlmann pour
la Société anonyme des Anciens
Établissements Desfossé & Karth —
Échantillon de papier peint à motif
répétitif *Parterre fleuri*
1917
Papier, impression au cylindre
© Les Arts Décoratifs / Cyrille Bernard

Jacques-Émile Ruhlmann —
Double page du carnet de croquis n°4
1913
Papier, plume et encre noire
© Les Arts Décoratifs

Ruhlmann décorateur

—

Exposition-dossier
12 mars → 1er juin 2025
Cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies, niveau 5 – Tuileries

Commissaires : Bénédicte Gady, directrice des musées par intérim,
Marion Neveu, attachée de conservation, collections des papiers peints

L'histoire a retenu Jacques-Émile Ruhlmann comme le véritable triomphateur de l'exposition de 1925. Du 12 mars au 1er juin 2025, le musée des Arts décoratifs ouvre sa célébration du centenaire de 1925 avec un hommage à cet exceptionnel décorateur. 26 carnets de dessins, 41 papiers peints, des échantillons textiles et des photographies issus des collections du musée témoignent de son immense talent.
S'il participe ponctuellement, à travers son mobilier, à la décoration du pavillon de la Société des Artistes décorateurs, *Une ambassade française,* c'est avec le *Pavillon du collectionneur* qu'il fait œuvre originale. Dans un bâtiment commandé à son ami, l'architecte Pierre Patout, très vite surnommé le Pavillon Ruhlmann, il conçoit une demeure idéale, dont il assure la mise en œuvre et pour laquelle il coordonne près de cinquante artistes. Meublier et ensemblier, Ruhlmann partage le goût de ses contemporains pour des décors intérieurs harmonieux et cohérents. Mais, héritier d'une entreprise familiale florissante de peinture, papiers peints et miroiterie, qui lui permet de financer ses rêveries esthétiques, il attache une importance toute particulière à l'ornementation des murs et des sols.
L'ensemble présenté permet de jeter une lumière nouvelle sur cette passion personnelle. Ruhlmann décorateur se révèle au fil des pages des vingt-six carnets à dessins que sa veuve lègue à l'institution en 1959, mais aussi à travers les papiers peints détachés des murs de la Cité universitaire et dans les fonds de deux manufactures, Desfossé & Karth et la Société française des papiers peints (ESSEF), dont le musée conserve les productions. Ruhlmann a dessiné des modèles pour ces deux établissements, dont certains sont présentés pour la première fois.

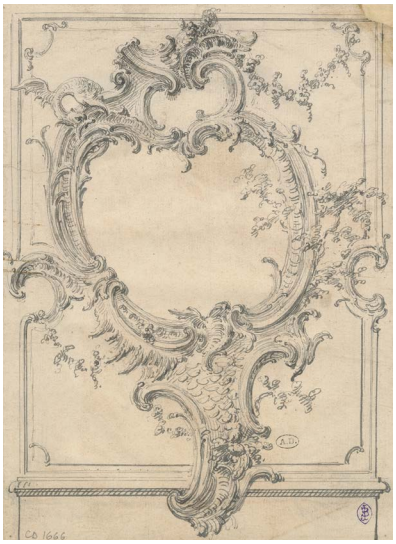
Rococo & co.
De Nicolas Pineau à Cindy Sherman

—

12 mars → 18 mai 2025
Galerie niveau 2 – Tuileries

Commissaires : Bénédicte Gady, directrice des musées par intérim,
François Gilles, doctorant et sculpteur,
Turner Edwards, doctorant

Le musée des Arts décoratifs propose, du 12 mars au 18 mai 2025, une exposition inédite consacrée au style rococo. « Rococo & co. De Nicolas Pineau à Cindy Sherman » explore les évolutions de ce style, de son émergence au début du XVIIIe siècle jusqu'à ses résurgences dans le design et la mode contemporaine, en passant par l'Art nouveau et l'art psychédélique. Près de 200 dessins, meubles, boiseries, objets d'art, luminaires, céramiques et pièces de mode dialoguent dans un jeu de courbes et de contre-courbes. Nicolas Pineau et Juste Aurèle Meissonnier côtoient Louis Majorelle, Jean Royère, Alessandro Mendini mais aussi les créateurs de mode Tan Giudicelli et Vivienne Westwood ou encore Cindy Sherman et Mathieu Lehanneur. Le commissariat est assuré par Bénédicte Gady, directrice des musées par intérim, Turner Edwards, doctorant, et François Gilles, doctorant et sculpteur.
Cette exposition célèbre la restauration d'un fonds unique au monde de près de 500 dessins issus de l'atelier du sculpteur Nicolas Pineau (1684-1754), l'un des plus importants propagateurs du style rocaille, que l'Europe adopte sous le nom de rococo. Adepte d'une asymétrie mesurée et d'un subtil jeu de pleins et de vides, Nicolas Pineau s'illustre dans des domaines variés : boiserie, façades sculptées, architecture, estampe, mobilier ou orfèvrerie. La présentation de cette figure majeure du rococo se prolonge dans un atelier qui plonge le visiteur au cœur de la fabrique d'une boiserie rocaille. Asymétries, sinuosités, rêves de Chine et imaginaires animaliers illustrent les infinies variations du style rococo. Enfin, du XIXe au XXIe siècle, cette esthétique trouve de nombreux échos, du néo-style aux détournements les plus inattendus et ludiques.





Nicolas Pineau —
Panneau orné de motifs rocailles et chinois
Graphite, plume et encre noire sur papier vergé
Vers 1735
© Les Arts Décoratifs

Cindy Sherman —
Madame de Pompadour
1990
Porcelaine, photographie sérigraphiée et décor de poissons peints à la main sur fond vert
© Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière





Kitagawa Utamaro —
Femme assise au bord d'une véranda
Japon, époque d'Edo (1603-1868),
vers 1798
Xylographie polychrome sur papier
(*nishiki-e*)
© Les Arts Décoratifs

Verseuse —
Chine, dynastie Ming (1368-1644),
XVI^e siècle
Émaux cloisonnés sur alliage cuivreux
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

Bambou. Du motif à l'objet. Printemps Asiatique 2025

—

Exposition-dossier
4 juin 2025 → 14 septembre 2025
Cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies, niveau 5 – Tuileries

Commissaire : Béatrice Quette, conservatrice en charge des collections asiatiques et extra-occidentales.
Assistée de Louise Lartillot, assistante de conservation

Du 4 juin au 14 septembre en 2025, le musée des Arts décoratifs propose l'exposition dossier « Bambou. Du motif à l'objet », à travers ses collections japonaises et chinoises, à l'occasion de la 8^e édition du Printemps Asiatique. Après s'être intéressé à une forme avec l'exposition « Du Bol », puis aux matériaux et savoir-faire dans « Objets de luxe en Chine », le musée invite à regarder un motif récurrent de l'art asiatique, le bambou.
Le thème est décliné en quatre parties : la variation du motif en une multitude de possibles, de la forêt au focus sur les feuilles, les nœuds de ses branches et enfin la récolte des pousses.
Le bambou fut également utilisé pour réaliser des nasses pour la pêche qui ont influencé la réalisation de vanneries en lien avec les arts floraux, et les cérémonies du thé. Matériau peu coûteux, résistant et souple, le bambou est très utilisé dans l'architecture et les jardins. Estampes, peintures et objets illustrent l'omniprésence du bambou comme végétal ou utilisé pour réaliser fenêtres, stores, clôtures et barrières.
Avec sa structure construite autour du vide, le bambou est lié au bouddhisme zen et aussi aux pratiques du thé. Associé au pin et au prunier en fleurs, le bambou représente en Chine comme au Japon, certaines qualités de l'homme éduqué et lettré. Associé à la neige, ou à la glycine et aux oiseaux, il symbolise les saisons de l'hiver et du printemps.
Toutes ses qualités et ses symboliques font également de ce graminée une forme de prédilection transposée en porcelaine, métal, ivoire, émaux cloisonnés.
La richesse des collections japonaises et chinoises du musée des Arts décoratifs permet au public de découvrir la large diversité d'objets, présentés pour la plupart pour la première fois : pochoirs (*katagami*), vanneries, estampes, peintures, dessins originaux côtoient ainsi papiers peints, céramiques, laques, bronzes, ivoires et textiles.

Paul Poiret.
La mode est une fête

—

25 juin 2025 → 11 janvier 2026
Galeries de la mode Christine & Stephen A. Schwarzman, niveaux 1 et 2 – Rivoli

Commissaire : Marie-Sophie Carron de la Carrière, conservatrice en charge des collections mode et textile 1800-1946.
Assistée de Marie-Pierre Ribère, attachée de conservation, collections mode et textile

Le musée des Arts décoratifs présente la première monographie dédiée à Paul Poiret (1879-1944), figure emblématique de la haute couture parisienne au début du XXe siècle. Célèbre pour avoir libéré les femmes des corsets en introduisant des silhouettes fluides et des couleurs vibrantes dans ses créations, Poiret a révolutionné l'histoire de la mode. L'exposition « Paul Poiret. La mode est une fête » offre une immersion dans son univers créatif, explorant son audace et sa puissance artistique à travers la mode, les arts décoratifs, la parfumerie, la fête, et même la gastronomie, dans le contexte culturel bouillonnant des premières décennies du XXe siècle. En mettant en lumière l'influence durable de son œuvre sur les stylistes contemporains, l'exposition offre aux visiteurs une expérience captivante, avec une sélection d'œuvres, de documents et de témoignages.
Devenu couturier en 1903, Paul Poiret formule un style de vie sur-mesure destiné à une clientèle riche et cultivée avide de nouveautés. Suivant l'exemple de son mentor le couturier Jacques Doucet, il se constitue une collection personnelle d'œuvres d'artistes de son époque, dont certains sont ses amis : de Matisse à Picasso, en passant par Brancusi, sans oublier Van Dongen ou Dunoyer de Segonzac. Paul Poiret bouleverse la mode en simplifiant les silhouettes et en introduisant des modifications structurelles telles que des tailles basses sous la poitrine, agrémentées de rubans en gros-grain. Sa palette de couleurs vive et audacieuse, inspirée par le fauvisme et l'orientalisme, reflète son esprit novateur.
L'exposition s'appuie sur les vastes collections du musée des Arts décoratifs (mode, textiles, mobilier, dessins, photographies, illustrations, et affiches) ainsi que sur des prêts prestigieux, et explore les différentes thématiques qui ont marqué la vie et l'œuvre de Paul Poiret, de sa fascination pour les Ballets russes à sa collaboration artistique avec Raoul Dufy, en passant par l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925 et son influence stylistique.





Paul Iribe —
Les robes de Paul Poiret racontées par Paul Iribe
1908
Album, planche n° 3
© Les Arts Décoratifs

Paul Poiret —
Robe du soir *Joséphine*
1907
© Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière







Pierre Chareau —
Bureau-bibliothèque des appartements intimes d'une Ambassade française à l'exposition internationale de 1925
1924-1925
© Les Arts Décoratifs / Luc Boegly

André Groult —
Chiffonnier
1925
© ADAGP, Paris / Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Jacques-Émile Ruhlmann —
Cabinet *État rectangle*
Vers 1922-1923
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

1925-2025. Cent ans d'Art déco

—

22 octobre 2025 → 22 février 2026
Nef / niveau 2 – Tuileries / niveau 3 – Marsan + Rivoli

Commissaire générale : Bénédicte Gady, directrice des musées par intérim.
Commissaire : Anne Monier Vanryb, conservatrice.
en charge des collections 1910-1960.
Commissaires associés : Mathieu Rousset-Perrier, conservateur en charge des collections Moyen Âge / Renaissance et bijoux.
Jean-Luc Olivié, conservateur en chef en charge des collections de verre

En 1925, l'Exposition des arts décoratifs et industriels modernes à Paris marque l'apogée de l'Art déco. Décorateurs, fabricants, magazines, grands magasins, artistes et même des nations étrangères se livrent une concurrence acharnée pour prendre possession des bâtiments parisiens ou érigent des structures temporaires pour présenter leurs dernières créations. Du 22 octobre 2025 au 22 février 2026, le musée des Arts décoratifs célèbre le centenaire de ce style majeur et son succès, dans une exposition à la scénographie contemporaine.
Tendance esthétique et artistique née avant la Première Guerre mondiale, l'Art déco a pris son essor dans les années 1920, coïncidant avec l'émergence d'un nouveau mode de vie. Vitesse, mouvement et liberté sont désormais les maîtres mots de la société, en rupture avec les décennies précédentes. À son apogée, l'Art déco n'est ni théorisé ni formalisé. Son nom même n'apparaît qu'à partir des années 1960 et 1970, et désigne une grande variété de créations. Protéiforme et insaisissable, l'Art déco est finalement un ensemble de formes, de motifs, de matériaux et de techniques utilisés par les designers dans les années 1920 et 1930, un mouvement capable d'incarner les années folles. Modernes dans leurs formes, le mobilier et les objets utilisent les techniques les plus précieuses de l'artisanat d'art et restent réservés aux plus riches, sans se préoccuper d'une quelconque application pour le plus grand nombre.
L'exposition vise à célébrer ce mouvement dans toutes ses facettes et ses contradictions. Dans une succession de points de vue, elle couvrira les multiples incarnations de l'Art déco, de ses débuts dans les années 1910 à ses réinterprétations contemporaines, en passant par sa redécouverte en 1971. Les nombreux chefs-d'œuvre de la collection Art Déco du musée, la plus importante au monde, s'exposent tel que le *Chiffonnier* en galuchat de Groult, les élégantes pièces de Jacques-Émile Ruhlmann ou encore le bureau-bibliothèque de l'ambassade française de Pierre Chareau, réinstallé à l'occasion de cet anniversaire. Le rythme effréné et la soif de liberté des années folles seront le fil conducteur de cette exposition, où la création contemporaine, inspirée par ce mouvement, trouve toute sa place.
Au second semestre 2026, le musée des Arts décoratifs dévoilera ses nouvelles salles consacrées à l'Art déco au sein du parcours des collections permanentes.

Guénaëlle de Carbonnières. Dans le creux des images

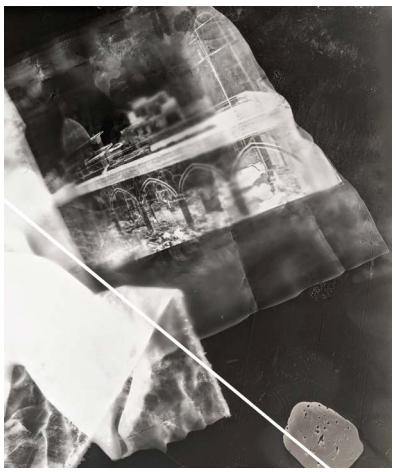
—

Exposition-dossier
29 octobre 2025 – 1er février 2026
Cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies, niveau 5 – Tuileries

Commissaire : Sébastien Quéquet, attaché de conservation en charge des collections de photographies

Le musée des Arts décoratifs présente du 29 octobre 2025 au 1er février 2026 l'œuvre photographique de l'artiste Guénaëlle de Carbonnières dans le cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies. Son travail s'articule autour de la mémoire collective, notamment par l'utilisation d'images archéologiques et architecturales. Pour la première fois, elle s'immerge dans les collections photographiques du musée des Arts décoratifs afin d'en récolter et révéler les secrets, à la manière d'un chantier de fouilles. Fascinée par l'objet-livre du photographe Franck de Villecholle (1816-1906) qui a collé ses tirages documentant les destructions de la Commune dans un ancien album intitulé « Conte de fées », elle en explore les multiples expressions graphiques : collages, déchirures, effets de colle, traces d'usage, recouvrements et accidents. Son travail inédit se fait l'écho de ces images, entre archives et images esthétiques, entre documents historiques et livre d'images.
Guénaëlle de Carbonnières (1986, Paris) a été initialement formée en philosophie et est agrégée en Arts plastiques. Son travail a été notamment présenté aux foires Unseen (Amsterdam), Paris Photo, Art Paris, ainsi qu'à la MAPRAA, L'Attrape-Couleurs et la Fondation Renaud (Lyon), à La Résidence (Dompierre-sur-Besbre) et au CAP – Centre d'art (Saint-Fons), en résonance avec la Biennale de Lyon. Elle est représentée par la galerie Françoise Besson à Lyon et la galerie Binome à Paris.





Franck de Villecholle —
Ruines du Chateau de Saint-Cloud
1871
Tirage sur papier albuminé
© Les Arts Décoratifs

Guénaëlle de Carbonnières —
Pierres, plis
Série « Le Temps voilé »
2023
Photogramme fragmenté sur papier RC
© Guénaëlle de Carbonnières, courtesy galerie Binome

Infos pratiques

— Contacts presse
Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Les Arts Décoratifs
L'association reconnue d'utilité publique Les Arts Décoratifs regroupe le musée des Arts décoratifs, le musée Nissim de Camondo, l'école Camondo, les Ateliers du Carrousel et la bibliothèque.
→ Conseil d'administration
Jacques Bungert, président par intérim
Cécile Verdier, vice-présidente
→ Direction
Sylvie Corréard, directrice générale
Bénédicte Gady, directrice des musées par intérim

— Musée des Arts décoratifs
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides, Tuileries
Horaires
→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h dans les expositions temporaires
Tarifs
→ entrée plein tarif : 15 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40
Horaires
Fermé du 4 août 2024 à début 2026

— Bibliothèque
111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte du lundi au jeudi de 10h à 18h

— Éditions et images
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics
Activités pour les individuels
Réservation *via* la billetterie en ligne
Activités pour les groupes
reservation@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 57 66
Conférences et colloques
Réservation *via* la billetterie en ligne
conference@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie – boutique du musée
105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermée le lundi

— Restaurant Loulou
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 19h à 23h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo
61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux
madparis.fr
facebook.com/madparis
instagram.com/madparis